

L'acide lactique déterminerait, au contraire, une diminution de T et de C; l'acide ne disparaît pas rapidement comme l'HCl; mais, par contre, la sécrétion est extrêmement accrue.

D'après M. Hayem, l'usage, chez les hypopeptiques, de dilutions faibles d'acide chlorhydrique, ingérées peu de temps après le repas, a pour conséquence un relèvement du processus digestif (augmentation de la chlorurie, accroissement dans la formation des produits chloro-organiques).

L'acide libre H peut augmenter, mais le fait est beaucoup plus rare; quant à l'acidité totale, elle est sujette à variations, car, si d'une part elle est augmentée du fait de l'accroissement des combinaisons chloro-organiques, elle peut diminuer par suite de la disparition ou de la diminution des fermentations acides anormales. On ne doit pas oublier, en effet, que l'acide chlorhydrique exerce une action antiseptique énergique et que M. Bouchard l'a prescrit dans les cas de dilatation gastrique pour réaliser l'antiseptie du milieu.

M. Hayem a fait l'essai de l'acide chlorhydrique chez les hyperpeptiques; il a constaté une aggravation du type chimique.

Les acides ne bornent pas leur action à l'estomac; il résulte des expériences de Pawlow que la sécrétion pancréatique est mise en branle par l'arrivée d'un acide au contact de la muqueuse intestinale; les expériences d'Enriquez et Halion confirment cette action des acides sur la sécrétion pancréatique; de plus ces expérimentateurs ont constaté que la sécrétion biliaire est également activée par l'arrivée de l'acide dans l'intestin.

Avant de préciser les indications et le mode d'emploi des acides minéraux et organiques, disons un mot de l'acide carbonique qui est introduit dans l'estomac par l'intermédiaire des eaux minérales.

Bien qu'on ne puisse définir rigoureusement son mode d'action, on sait qu'il est faiblement antifermentescible, qu'il excite les sécrétions salivaire et gastrique, qu'il augmente l'appétit. Il a d'ailleurs des inconvénients assez sérieux; il distend les estomacs atones; de plus, à la suite de son passage dans le sang, il peut entraîner des phénomènes d'ivresse carbonique, consistant en étourdissements, en vertiges.

Revenons à l'acide chlorhydrique :

Certains médecins l'ont prescrit et le prescrivent à fortes doses, tantôt dans le but de combattre les fermentations gastriques (c'est le but que poursuivait M. Bouchard, quand il le recommandait aux « dilatés »), tantôt dans le but de suppléer à l'insuffisance de la sécrétion chlorhydrique, à titre d'agent substitutif, pour remédier à l'hypopepsie. Dans ces différents cas l'acide chlorhydrique a été prescrit dans les proportions de 4 pour 1000 en moyenne, à raison d'un verre à la fin du repas. Il est à remarquer que les solutions d'acide chlorhydrique à 4 pour 1000 ont une saveur fort désagréable qui en rend l'ingestion difficile. M. Hayem prescrit une solution à 1 pour 100, dont il donne une petite dose :

Eau distillée	200 grammes.
Acide chlorhydrique	2 —

Une cuillerée à soupe dans un quart de verre d'eau sucrée, tiède ou non, deux ou trois fois par jour (on donne ainsi de 50 à 45 centigrammes d'HCl officinal dont XXI gouttes pèsent 1 gramme)

Lorsqu'on veut prescrire l'acide chlorhydrique à fortes doses il peut être avantageux, ainsi que le recommande M. Linossier, d'associer cet acide à l'albumine, c'est-à-dire sous une forme analogue à celle sous laquelle il se présente dans le suc gastrique. On peut prescrire par exemple :

Blanc d'œuf	n° 2.
Sucre	50 grammes.
Eau distillée	q. s. pour 150 c. c.
Solution d'acide chlorhydrique officinal	50 c. c.

Par d'autres médecins, l'acide chlorhydrique est donné à petites doses; ainsi M. Mathieu prescrit 2 à 5 gouttes dans un verre d'eau, une heure et deux heures après les repas, pour exciter le fonctionnement sécréteur et moteur de l'estomac; dans le même but, il associe parfois à l'acide chlorhydrique quelques gouttes de teintures amères.

M. Huchard n'utilise également que les petites doses :

Eau distillée	500 grammes.
Acide chlorhydrique	0 gr. 50

A prendre un verre à madère à la fin de chaque repas; ou bien :

Eau distillée	400 grammes.
Caracao ou sirop d'écorces d'oranges amères	100 —
Acide chlorhydrique	0 gr. 50

Mêmes doses.

Les indications de l'emploi de l'acide chlorhydrique, de même que sa posologie sont loin d'être précisées. On a tendance actuellement à renoncer à l'emploi des fortes doses qui sont mal tolérées par l'estomac; d'ailleurs, chez les hypopeptiques, pour remplacer l'acide normal défaillant, il faudrait en donner des doses que l'estomac ne saurait supporter; d'autre part, on ne peut avoir la prétention d'empêcher les fermentations lactiques, butyriques, gazeuses avec des solutions concentrées d'acide chlorhydrique, puisque les fermentations peuvent se produire chez les hyperchlorhydriques où l'acide libre se trouve en quantité élevée.

L'acide chlorhydrique à petites doses peut-il être utile et comment agit-il? Il semble que chez les chlorotiques, les tuberculeux, chez nombre d'hypopeptiques, l'acide, administré à petites doses, relève l'appétit, favorise la digestion et combat la diarrhée. Telle est du moins notre opinion, partagée par MM. Mathieu, A. Robin, Huchard (*Soc. de thérapeutique*, décembre 1899).

L'acide chlorhydrique est d'ailleurs un médicament médiocre, qui est suppléé avantageusement, dans le rôle d'excito-sécrétoire, par les alcalins à petites doses (Cl. Bernard, Arthus), bien que des expériences récentes citées plus haut lui attribuent le pouvoir d'activer la sécrétion pancréatique et même la sécrétion biliaire. Peut-il au moins exercer une action inhibitoire sur la sécrétion chlorhydrique, et, à ce titre, être employé chez les hyperchlorhydriques, bien qu'ajouter de l'acide chlorhydrique à un estomac qui en contient déjà trop, puisse sembler paradoxal? Certains médecins l'ont prescrit dans ce but et Talma, il y a quelques années, n'hésitait pas à le prescrire chez les malades atteints d'ulcère (?). En tant que médicament inhibitoire, M. Albert Robin lui préfère